



Infinitude réalise la première expérience réussie de TCI à la télévision !

Jacques Blanc-Garin

Je ne pense pas être prétentieux en disant que nous venons de vivre un moment très fort à la télévision avec l'expérience de transcommunication instrumentale que nous avons réalisée sous le feu des «sunlight». Il me semble bien que c'est la première expérience, réussie tout au moins, de TCI retransmise en France. Rien moins que cela !

Cela étant, n'en soyons pas fiers outre mesure, car nous devons largement partager ce succès avec les amis invisibles qui nous ont aidés, et avec celui et celle qui ont bien voulu répondre.

Pour ceux qui n'ont pas suivi cet événement, il s'agit de l'émission sur TF1 "Y a pas photo" diffusée le lundi 15 février, malheureusement très tard, qui parlait de l'Au-delà.

En dernière partie, une très bonne intervention de François Brune était complétée par la retransmission (très partielle) d'une expérience de TCI que nous avons réalisée ensemble avec mon épouse, Monique Laage. Cette expérience a été faite en présence de Pascal Bataille et Laurent Fontaine, les deux animateurs de l'émission.

Pour la petite histoire, il faut savoir que lorsque cet essai m'a été demandé, j'ai refusé. En effet, je considère que la TCI n'est pas un spectacle, et il était question de faire un contact directement sur le plateau de tournage. Les animateurs, très sympathiques et compréhensifs, m'ont alors proposé de réaliser l'expérience dans notre environnement familial, à domicile.

Très indécis encore, car nous savons tous que les résultats ne s'obtiennent pas sur commande, j'ai alors téléphoné à Monique, étant à Paris où je devais

reprandre contact avec TF1. La réponse fut catégorique et négative, même en prenant en compte les dernières conditions.

Seulement voilà, nos amis invisibles veillaient et voyaient les choses beaucoup plus positivement que nous. Dans les instants qui ont suivi le refus de Monique, que je n'ai pas transmis de suite aux animateurs, elle se mit à son bureau, en Normandie, et com-

me dire qu'elle acceptait de tenter l'expérience.

Depuis cette émission, beaucoup d'entre vous nous ont écrit, ou téléphoné, pour nous dire avoir bien entendu les deux messages passés à l'antenne, plus spécialement le premier pour certains.

Une des premières réponses reçues pour Laurent, alors qu'il appelait son

grand-père, est : "Papy, un bisou".

Intéressant, car Laurent nous confirma qu'il n'appréciait pas beaucoup d'embrasser son grand-père, à cause de la moustache, ce qui fait que le dit grand-père était toujours obligé de lui réclamer des bisous.

Quant à Pascal, qui appelait sa grand-mère, le message : "Je suis (en ou

dans) ta vie" était moins convaincant si l'on peut dire, mais, plus avant dans le contact, elle disait : "T'es nerveux", ce qui, paraît-il, est bien vrai, malgré que cela ne se remarque pas d'emblée.

Mais il y avait plus que cela, et notamment un très audible (voix obtenue sur un texte d'allemand) : "Oh! Je l'entends", prononcé, avec accent, par le grand-père de Laurent, alors qu'il lui demandait justement s'il l'entendait.

Que dire alors de tout ceci ? Simplement, il me semble, que nos invisibles avaient raison, vu le côté positif de l'expérience, et qu'ils étaient là pour nous aider et nous répondre.

En conclusion, suivant notre expression favorite : "Merci là-haut !".



Pascal Bataille, Monique Laage, Jacques Blanc-Garin et Laurent Fon-

mença à coucher sur papier les raisons exactes de son refus. A peine avait-elle écrit quelques lignes, qu'elle recevait, comme cela lui arrive assez fréquemment, un message en écriture inspirée dont je vous livre la teneur :

"Je crois que ton raisonnement n'est pas valable, dans le sens où chacun n'est pas égal face aux épreuves. Il faut parfois aller chercher plus loin ceux qui n'auraient pas la force de venir au réconfort. L'expérience est difficile, nous t'aiderons. Je pense que tu manques de confiance.

Une porte est peut-être ouverte, alors entre pour ceux qui en ont besoin. Laisse les choses se faire et accompagne celui que nous t'avons choisi. Ne te pose pas trop de questions. Avance."

A partir de là, changement radical de la position de Monique qui, faisant finalement confiance, me rappela pour